Contes de faits

Raconter des histoires, oui, mais des histoires vraies et écolos. Fasciné par la nature, Henri-Marc Becquart sillonne la France depuis 20 ans pour faire partager son émerveillement. Aux adultes parfois, mais surtout aux enfants.

Dans le couloir de l'école primaire de la Busserine à Marseille, les élèves s'agitent. Impatients d'entrer dans la salle informatique plongée dans le noir, flanquée d'un écran de cinéma et d'un inconnu… bientôt posté face à eux. Yeux bleu clair, barbichette grisonnante, cheveux courts, Henri-Marc Becquart les intrigue.

Ce «conteur de sciences » autoproclamé sait y faire. Voilà plus de deux décennies qu'il remplit les salles de classe et rencontre 10 000 élèves chaque année. Pour leur faire découvrir *« la nature comme on ne la voit pas, parce que souvent elle se cache »*, explique-t-il. Ancien apiculteur, il a d'abord mis en scène Le monde fascinant des abeilles. Puis ses textes comme ses images ont raconté Les fleurs savantes et Baladine la goutte d'eau. Avec toujours un seul objectif, une « quasi-obsession » : fasciner. Et de citer Nicolas Hulot, un de ses modèles avec Hubert Reeves et Jean Pelt : *«L'émerveillement, c'est le premier pas vers le respect. » « Or le monde vivant est plus merveilleux que tout ce que l'on a pu imaginer »*, murmure-t-il les yeux brillants. D'autant plus merveilleux que c'est réel. *« Ce n'est pas du cinéma, c'est l'histoire vraie »*, lance-t-il aux enfants, ancré devant l'écran, armé de sa télécommande et son micro-casque, ses seuls accessoires.

C'est d'ailleurs une fois « connecté » que ce « soixante-huitard issu d'une génération de grands rêves » entre dans la peau de son personnage. *« J'adore installer le matériel, sourit-il, c'est un rituel de concentration, comme un médecin enfile sa blouse blanche, je me branche »*. La rime, cette fois, n'a rien de calculé. Mais les vers émaillent l'ensemble de ses contes. Entre pédagogie et poésie. Cours et humour. Récit et magie. Aux premiers mots sur la goutte d'eau, le public boit ses paroles. Puis les mimiques, les bruitages et surtout *« Tu bois, tu vis, tu bois du vis, tu fais pipi ! »* déclenchent rires et sourires complices. Assis par terre, les enfants terminent les phrases que l'auteur-acteur-réalisateur amorce, comptent avec lui pour faire disparaître Baladine et apprennent que *« l'eau qui passe entre nos mains, repassera de mains en mains et sera toujours là demain »*.

Henri-Marc espère une chose, c'est que *« les enfants de demain ne seront pas les adultes d'aujourd'hui »*. Parce qu'ils auront été sensibilisés.

Quant aux « adultes d'aujourd'hui », tout n'est pas perdu. D'abord parce qu'*« avec eux on peut aller plus loin dans la connaissance», constate-t-il. D'où l'élaboration des spectacles tout public L'aventure de la vie, L'épopée de l'Univers ou Quintessciences. Mais surtout parce qu' «ils ont encore en eux l'enfant qu'ils étaient.»* L'enfant qui se laisse bouleverser par des récits féeriques chuchotés dans l'obscurité, de festivals en médiathèques, d'hôpital en prison, des Bouches-du-Rhône à la Haute-Loire. Et qui nous rappellent que nous sommes tous des poussières d'étoile.

Audrey Savournin